



Survivre aux périodes de turbulence

Bonjour,

Vous vous souvenez de vos premières leçons de conduite ? Comme cela pouvait être intimidant ! La première fois que vous vous êtes engagé(e) sur une autoroute. La première fois que vous avez changé de voie dans la circulation de l'heure de pointe. La première fois que vous avez fait un créneau dans une rue bondée. La première fois que vous étiez au volant sous la pluie battante ou sur la neige.

À la longue, tout cela est devenu plus facile et moins stressant... au point de devenir une série d'automatismes. Après tout, vous avez déjà vécu toutes ces situations. Et vous vous en êtes bien tiré(e). Peu importe les obstacles sur votre route, vous saviez exactement quoi faire.

J'ai repensé à cela en étudiant les marchés récemment. Comme vous le savez sans doute, la volatilité des marchés persiste depuis la mi-janvier. L'indice S&P 500 a plongé dans une correction et en est ressorti ces deux derniers mois, et le NASDAQ est techniquement en phase baissière. (Pour mémoire, une « correction » est une baisse de 10 % ou plus depuis le dernier point culminant du marché et un « marché baissier », une chute de 20 % ou plus.)

Comme vous l'imaginez, dans cette volatilité beaucoup d'investisseurs ont les mains crispées sur le volant – métaphoriquement du moins. Et ne vous y trompez pas : il est clair que nous traversons une période de turbulence. Certains analystes mettent en garde contre une phase baissière pour l'ensemble du marché des actions; des économistes prédisent même la possibilité d'une nouvelle récession.¹ (C'est à noter, mais cette prédiction ne semble pas faire consensus chez la plupart des économistes.)

Personne n'aime investir pendant des périodes comme celle-là, tout comme j'imagine que personne ne se réjouit de conduire dans une grosse tempête de neige. Mais à titre de conseiller financier, j'ai décidé d'écrire cette lettre pour vous assurer que nous avons un grand avantage : nous ne sommes pas des conducteurs débutants. Nous ne nous préparons pas à passer le permis de conduire. Notre avantage est d'avoir déjà rencontré cette situation; nous y avons survécu et en avons même tiré profit dans un passé très récent !

Permettez-moi de m'expliquer en rappelant rapidement pourquoi les marchés sont aussi instables. Les diverses raisons sont toutes reliées entre elles et nous pouvons défaire assez facilement l'écheveau des événements.

Le 25 avril, les autorités sanitaires de Pékin ont sillonné la ville frénétiquement pour faire un maximum de tests de dépistage de la COVID-19. À la fin de ce lundi, ils avaient testé près de 3,7 millions de personnes.² Leur but ? Repérer et isoler toutes les personnes infectées dans les parages – pour pouvoir éviter le confinement total que connaissait Shanghai non loin de là depuis quatre semaines.

C'est important, parce que le monde dépend de la Chine pour *beaucoup* de choses : aliments, métaux issus de terres rares, puces informatiques, voitures, acier, plastique etc. On craint que si la Chine se reconfiner, toute la production de ces biens ne s'effondre. Ce serait un revers *majeur* pour les chaînes d'approvisionnement mondiales, qui ont encore – *encore* – du mal à se remettre de la pandémie.

C'est quelque chose que le monde pourrait difficilement se permettre actuellement, surtout avec la guerre en cours en Ukraine. Une grande partie du monde dépend de ces pays pour des marchandises dont ils ont besoin. Du blé et du néon de l'Ukraine, par exemple. Du pétrole et du gaz naturel de la Russie. À cause de ce conflit, et des sanctions imposées à la Russie, non seulement il en coûte plus cher pour *acheter* certains biens. Mais encore faut-il pouvoir les *expédier*.

Tous ces problèmes ont, bien sûr, contribué à l'inflation galopante de cette année. Par exemple, prenez quelque chose d'aussi simple que les œufs. La Russie exporte un pourcentage énorme des composants qui entrent dans les engrais agricoles. Quand le prix des engrais monte pour les agriculteurs, celui des cultures de maïs grimpe aussi. Quand le prix du maïs augmente, il en coûte plus cher pour nourrir les poules. Quand le prix de la moulée augmente, les coûts d'élevage des poules s'envolent. Et cela aboutit à une augmentation du prix des œufs, à quoi s'ajoute la flambée des prix du pétrole qui fait monter le coût de leur *transport* jusqu'au marché... et ainsi de suite.

Comprendre comment les problèmes du monde, comme la COVID et la guerre, contribuent aux problèmes de la chaîne d'approvisionnement permet de voir comment ils participent à l'inflation. Et qu'est-ce que l'inflation a à voir avec le marché boursier ? Simple : l'inflation n'affecte pas seulement les consommateurs. Elle affecte aussi les entreprises. Pendant les périodes d'inflation élevée, il coûte de plus en plus cher de produire ce que vendent les entreprises. Celles-ci peuvent augmenter leur prix pour compenser – et habituellement, elles le font –, mais cela peut faire fuir les clients. D'une manière ou d'une autre, la marge bénéficiaire des sociétés en souffre – et elles rapportent donc moins aux actionnaires. Ces derniers commencent à vendre leurs actions, ce qui en fait baisser le cours. C'est pour cela que nous avons assisté à tant de volatilité soutenue sur les marchés – et c'est pourquoi la volatilité continuera sans doute encore un temps.

Nous traversons assurément une période de grande turbulence. **Mais il y a aussi de bonnes nouvelles.** À bien y regarder, rien de ce que je viens d'expliquer n'est vraiment *nouveau*, n'est-ce pas ? Nous faisons face à la COVID depuis 2020 et à l'inflation, depuis 2021. Ces deux dernières années, nous avons vécu un marché baissier et une récession et nous en avons émergé. Nous entendons parler des problèmes de chaînes d'approvisionnement depuis des mois, et des problèmes commerciaux avec la Chine, depuis des *années*. Les origines de la volatilité d'aujourd'hui sont en grande partie les mêmes que ceux d'hier.

Ce qui veut dire que nous savons exactement comment y faire face.

Nous savons que la patience et la planification non seulement nous aideront à éviter des erreurs graves. Elles nous aident aussi à nous positionner pour le jour où les marchés rebondiront. Nous savons que diversifier nos positions et nous en tenir à notre stratégie à long terme nous évite d'avoir à avancer à tâtons et à tirer au jugé. Nous savons qu'en faisant tout cela nous réussissons non seulement à nous en sortir aujourd'hui, mais aussi à saisir les occasions de demain. C'est pourquoi, malgré l'actualité, malgré les sombres prévisions, je garde confiance dans notre cap et me réjouis pour demain. Nous n'en sommes pas à notre premier épisode de volatilité ni au dernier... et nous en sortirons en gardant une main assurée sur le volant.

Comme toujours, merci de la confiance dont vous nous honorez, mon équipe et moi. Si vous avez des questions ou des craintes à propos des marchés, n'hésitez pas à nous en faire part !

1 "A major recession is coming, Deutsche Bank warns," *CNN Business*, <https://www.cnn.com/2022/04/26/economy/inflation-recession-economy-deutsche-bank/index.html>

2 "Beijing Orders Citywide Covid-19 Testing," *The Wall Street Journal*, <https://www.wsj.com/articles/beijing-braces-for-omicron-wave-with-hoarding-and-testing-11650866581>



Bruno Mercier, CIM^{MD}, CFP^{MD}, FCSI^{MD}, B. Sc.

Conseiller principal en gestion de patrimoine
et gestionnaire de portefeuille
Tél: 780 412-6614
bruno.mercier@bnc.ca

Financière Banque Nationale – Gestion de patrimoine

10175 rue 101 Bureau 1800
Edmonton, AB, T5J 0H3



Financière Banque Nationale – Gestion de patrimoine (FBNGP) est une division de la Financière Banque Nationale inc. (FBN) et une marque de commerce appartenant à la Banque Nationale du Canada (BNC) utilisée sous licence par la FBN. FBN est membre de l'organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières (OCRCVM) et du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE) et est une filiale en propriété exclusive de la BNC, qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA: TSX).

Le présent document ne peut être reproduit que ce soit en totalité ou en partie. Il ne doit pas être distribué ou publié ou faire l'objet d'une mention de quelque manière que ce soit. Aucune mention des informations, des opinions et des conclusions qu'il contient ne peut être effectuée sans que le consentement préalable écrit de la FBN n'ait été à chaque fois obtenu.

La FBN n'est pas un conseiller en fiscalité et les clients devraient obtenir des conseils de professionnels en fiscalité concernant leur situation personnelle. Veuillez noter que les commentaires contenus dans cette lettre ne sont fournis qu'à des fins d'information générale et ne constituent pas des conseils juridiques, fiscaux ou comptables. Ces commentaires reflètent uniquement les opinions de leur auteur et peuvent ne pas refléter celles de la FBN. Les informations contenues aux présentes proviennent de sources que nous jugeons fiables; toutefois nous n'offrons aucune garantie à l'égard de ces informations et elles pourraient s'avérer incomplètes. Les opinions exprimées ici ne reflètent pas nécessairement celles de la FBN.

Les renseignements contenus aux présentes ont été préparés par Bruno Mercier, un conseiller en gestion de patrimoine de la FBN. Les opinions exprimées ici ne reflètent pas nécessairement celles de la FBN.